

MIRAPOLIS

un projet porté par Zarina Khan et la Compagnie Zarina Khan

Mirapolis, La vision d'une culture active au 21ème siècle

Mirabel en Ardèche, un temple, une histoire de paix.

Zarina Khan, philosophe et femme de théâtre

la Compagnie Zarina Khan, à l'œuvre depuis 1984

Du rêve au concret le chemin parcouru

Mirapolis, demain

Plans et divers documents

Mirapolis, La vision d'une culture active au 21ème siècle



Au cœur du village de Mirabel, le projet Mirapolis vise à restaurer des anciens bâtiments acquis par la SCI Mirapolis qui a confié le projet de réhabilitation ainsi que le projet culturel et social à la Compagnie Zarina Khan Rhône-Alpes, le Maître d'ouvrage. Il s'agit d'un bloc de maisons dont le temple est le cœur, tous les bâtiments étant attenants. La compagnie souhaite que la restauration se fasse dans la tradition des techniques et savoirs faire anciens afin de respecter au mieux ce patrimoine millénaire.

Par la suite, ces bâtiments seront des lieux d'accueil et de rencontres, de culte, d'art et de séminaires : Centre culturel européen, et de formation, résidence de compagnies, de penseurs et d'artistes. Le temple redeviendra un lieu de culte mais restera ouvert à l'art. Accueil d'un public en rupture ou fragilisé. Lieu pour se reconstruire, se ressourcer. Haltes pour reprendre son souffle et reprendre conscience du sens de la vie. Accueil du public, retraites laïque ou religieuse.

Le souhait simple qui anime la Compagnie est aussi de recréer une vie de village, où à l'heure actuelle, les gens ne prennent que peu le temps de se rencontrer, d'échanger alors qu'ils sont voisins.

Que les êtres les plus abîmés comme les plus heureux puissent se côtoyer, s'imprégner de l'histoire de Mirabel, marcher dans les pas d'Olivier de Serres et éblouis, ressourcés, murmurer à la brise qui emportera vers d'autres leurs mots : « Regarde que c'est beau ! Mirabel ! » C'est le projet que je souhaite aujourd'hui partager avec tous ceux qui ne cèdent ni devant la bêtise et sa source tragique l'ignorance, ni devant la violence du plus fort. C'est un projet que je souhaite tisser avec les fils colorés ou sombres que chacun d'entre nous peut offrir, afin d'envelopper les pierres d'ici d'espérance. Zarina Khan.

Mirabel en Ardèche, un temple, une histoire de paix.

Le nom MIRABEL
vient du latin
MIRA BELLUM

« Regarde ce qui est
beau, regarde la
beauté ! »



Beau ce village l'est sans nul doute. Les seigneurs qui ont entrepris de construire une citadelle sur cet éperon rocheux, protégé par le plateau volcanique du Coiron, et surplombant les vallées de l'Ardèche méridionale, ne se sont pas trompés sur sa situation unique.

Une vue vertigineuse à 360° s'étire vers l'horizon dentelé des Cévennes embrassant la force des ravins et la douceur des vallons.

La route principale suit l'ancienne muraille et a été pendant des siècles le seul passage pour se rendre du Nord au Sud. Aujourd'hui encore, la nationale 102, en bas de Mirabel (à l'Est d'Aubenas et au nord de Villeneuve-de-Berg,) est le grand axe de passage de l'Auvergne vers le Sud.

Mais ce n'est pas la seule beauté de son architecture millénaire, de ses orgues basaltiques, de la bichromie du basalte et du gré, qui font de Mirabel un village hors du commun.

C'est avant tout l'histoire de Mirabel qui est unique, une histoire de paix, de conciliation, de mutualisation qui a défié pendant des siècles les sombres horreurs des guerres et des extrémismes.

L'histoire

C'est sur cet éperon rocheux que des hommes d'exception vont bâtir deux châteaux et choisir de les relier par une passerelle afin d'ancrer leurs convictions. C'est à Mirabel que les Huguenots d'Arlempdes et les barons catholiques qui se succèdent, ont choisi par l'architecture même de se déclarer la paix.

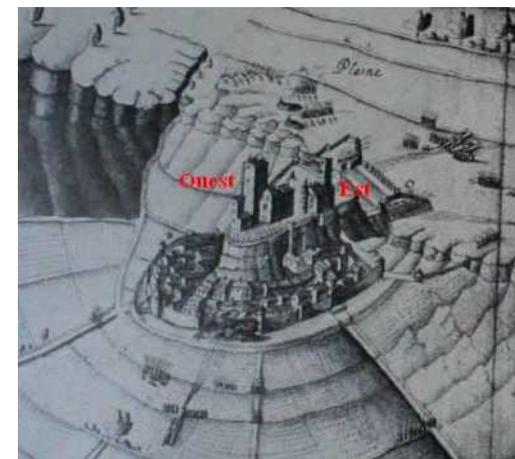
Aujourd'hui, dans le monde troublé par les mêmes extrémismes que ceux qui ont banni les protestants du Vivarais et les ont envoyé en exil, Mirabel a un rôle à jouer et son histoire exemplaire est à connaître et à faire résonner entre les pierres.

C'est la conviction de Zarina Khan qui a dédié sa vie à la construction de la paix dans le monde. Philosophe et femme de théâtre, elle s'est installée à Mirabel en l'an 2000 et avec elle sa Compagnie de théâtre qui ouvre dans les remparts le centre culturel rural « Art'kafé ». L'écrivain s'est penchée sur l'histoire de ceux qui nous ont précédés. Documents, archives, rencontres avec les anciens lui ont permis de reconstituer l'histoire et de la jouer dans les lieux mêmes où elle s'est déroulée. Depuis 15 ans la pièce « Le Temps traversé » permet ainsi de se saisir de l'exceptionnel récit de ceux qui ont bâti Mirabel.

Ces deux châteaux, connus dès le XIIIe siècle, forment la coseigneurie de Mirabel.

Le château de l'Est fut la propriété, du XIIIe au XIXe siècle, de la famille des Huguenots d'Arlempdes de Mirabel (originaire de la Haute-Loire).

Le château de l'ouest connu plusieurs propriétaires. Au XIIIe siècle, c'est la propriété des évêques de Viviers. Par la suite la famille La Gorce l'acquiert. Au XVème siècle, il passe aux mains de la famille d'Apchier puis aux Astars et enfin aux Flotte, Barons de la Roche et catholiques.



C'est seulement au XVIIIème siècle que la coseigneurie sera réunie par un seul propriétaire : François-Rostaing d'Arlempdes de Mirabel réalise le rêve d'une famille de plusieurs siècles et achète le château de l'ouest à Adhémar de Monteil.

La citadelle du Moyen Age

Aujourd'hui, il ne reste plus que la tour (donjon) du château de l'ouest. Cette tour est inscrite aux Monuments Historiques. De ce fait le village se trouve dans le périmètre des 500 mètres de protection. Le propriétaire, Pierre Margot, aujourd'hui décédé, a été membre actif de la compagnie Zarina Khan. Suisse de Lausanne et protestant, il a fait de nombreuses recherches archivistiques et archéologiques. La Tour représente un élément majeur dans le paysage. Elle est visible à des kilomètres à la ronde, véritable phare de l'Ardèche du Sud. Son appareil formé de moellons de basalte noir, rehaussé par des chaînes d'angle en calcaire blanc, s'inscrit dans la bichromie propre à Mirabel.



Les ruelles récemment pavées selon les techniques anciennes ont redonné au village son aspect du Moyen Age, conforté par les passages couverts et escaliers. Ses maisons sont blotties contre la falaise noire qui les domine.

Le village tout entier joue sur le noir et le blanc.

Le basalte noir est le souvenir des éruptions volcaniques qui bouleversent la chaîne de montagne plus haute que l'Himalaya, qui se dressait ici il y a 500 millions d'années.

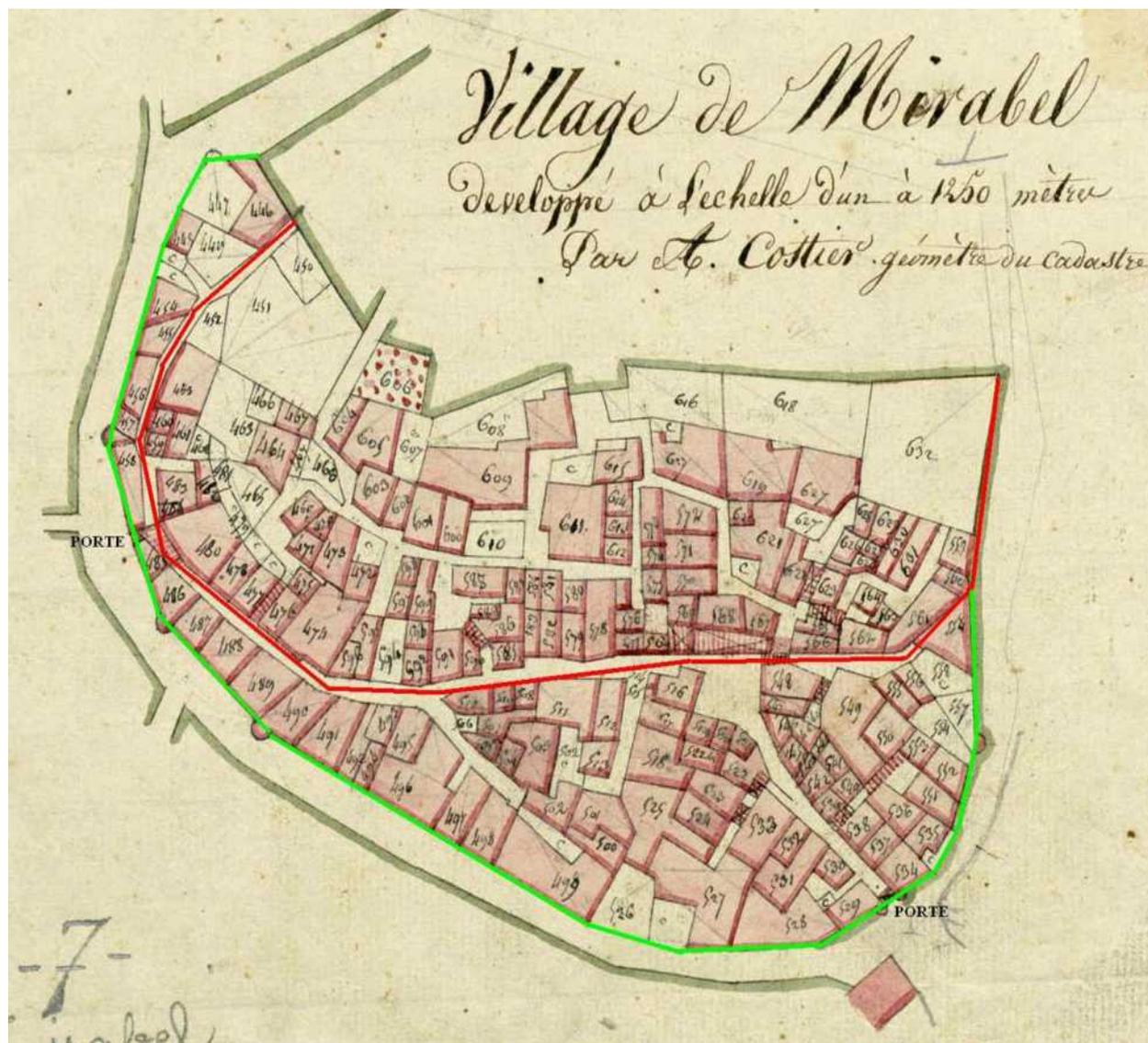
Le calcaire, « les laminites de Mirabel » affleurent au sein des marnes du crétacé inférieur et les grès parlent quant à eux de la mer qui a baigné, pendant 140 millions d'années, cette contrée.



Mirabel est un village fortifié. Deux enceintes venaient protéger le village. La première date du XIII^e siècle et passait au milieu du village. Par la suite de nouvelles constructions se sont établies hors de cette muraille, il s'agissait des faubourgs. Ces derniers ont été enfermés dans une seconde muraille au XIV^e siècle.

La circulation, à l'intérieur du village se fait majoritairement à pied. La ruelle principale, tracée à l'emplacement de la première enceinte, traverse le village d'Est en ouest, de la porte du XIV^e vers la porte du XIII^e siècle.

Les maisons sont construites sur deux niveaux afin de respecter le dénivelé du terrain. Le premier niveau est celui de la cave, il pouvait aussi être utilisé comme espace réservé à la bergerie. Cet espace est en général voûté. Le second niveau est celui de l'habitation. On y accède par l'extérieur à l'aide d'un escalier et d'un balcon ou d'une galerie couverte. Les toitures sont à faible pente et couverte de tuiles canal dans des tons ocre allant du rouge au jaune orangé. Pour accéder d'une ruelle à une autre, des passages couverts ont été aménagés, passant sous les maisons. Ils sont construits sur voûte en laminites (pierre calcaire).



Mariage du feu des volcans et de la mer, mariage des pierres blanches et des pierres noires, mariage architectural et sociétal entre protestants et catholiques, Mirabel ne pouvait qu'attirer la présence du grand agronome et visionnaire du XVI^e siècle Olivier de Serres.

Les sites
emblématiques
Le temple
La chapelle
Le Pradel
L'église

Le Temple

Pris dans la deuxième ligne des remparts, le temple protestant est au cœur du village. Au XVIIIème siècle, il devient chapelle, puis au XIXe siècle, il est aliéné et vendu comme bâtiment agricole. Les fermiers transforment le temple en porcherie.

A l'intérieur des remparts, la chapelle Saint-Joseph, construite au XIXème siècle, couronne de son clocher la porte du XIVème à l'Est du village. La cloche est un don, en 1823, de Marie-Pauline marquise de Mirabel de Surville, habitant au château du Pradel et dernière descendante des Arlempdes.

L'église Saint-Etienne érigée au XIIème siècle, dans le hameau des granges de Mirabel se situe à environ 500 mètres du village. Cette église, en partie détruite pendant les guerres de religion, a subi de nombreux remaniements. Elle a tout de même gardé un aspect roman, son chevet en abside a été remplacé par un chevet plat, seule la première travée est du XIIe siècle.

Le Pradel

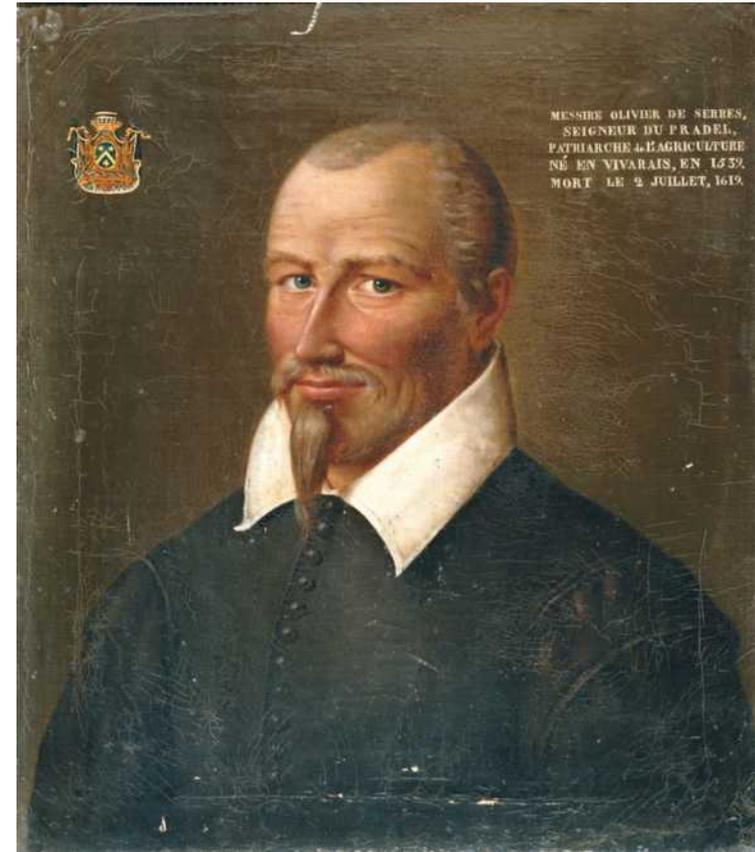
C'est sur le domaine du Pradel, au sud-est du village de Mirabel que s'installe en 1558

Olivier de Serres. Les terres de Mirabel sur lesquelles il expérimente, teste, innove, sont immortalisées dans son œuvre monumentale « Le Théâtre d'agriculture et Mesnage des champs. »

De cette œuvre qui éclaire l'agronomie depuis plus de quatre siècles, le roi Henry IV ne retiendra que le chapitre qui concerne le développement du mûrier pour l'élevage du ver à soie, et cela pour des considérations seulement économiques et commerciales.

Olivier de Serres est protestant et son travail est mis dans l'ombre.

Mais les gens de Genève viennent régulièrement à Mirabel. Olivier se rend aussi souvent à Genève. C'est lui qui fera la demande à Genève d'un pasteur. Ce qui lui fut accordé, et le pasteur Jacques Béton logera pendant un temps au Pradel.



« Les guerres ici aussi ont fait rage. Gagné à la Réforme, Olivier a pourtant longtemps eu la confiance des deux communautés. Pour faire échapper les vases et ornements sacrés de l'église cistercienne de St Louis aux pillages des bandes armées, c'est au Pradel qu'ils ont été déposés. C'est encore l'agriculture qu'Olivier met en avant comme facteur de paix. Réunis à Largentière en 1576, c'est Olivier qui fait porter aux Etats catholiques un projet d'accord : il sollicite une trêve de labourage.

" Que les labours soient faits et les sillons ensemencés pour éviter la famine menaçante". " Il s'agit de donner fin à tant de maux, courses, pilleries et ravagements qui se commettent ordinairement sur le pauvre peuple et parvenir au bien, soulagement et repos public qu'on a commencé à traiter en ce pays de Vivarais, attendant une bonne et saine paix par la providence de Dieu."

Ici même il a fait rayonner la conciliation. Pourtant nous avons vu Villeneuve reprise par les catholiques et son temple détruit.

En mai 1628, j'ai vu Daniel, le fils d'Olivier, à genoux devant le Pradel pillé, rasé, brisé. Et les rougeoiements dans les champs n'étaient pas des coquelicots. Comme une prière, dans le fracas des murs qui s'écroulaient sous les coups acharnés du duc de Ventadour, dans l'éclatement du mobilier et les broderies précieuses de Marguerite qui cédaient sous le tranchant des haches, dans les visages lacérés des portraits de famille qui ornaient la galerie, dans le roulement des pierres blanches et noires que des millions d'années ont amalgamées pour qu'en un seul instant elles se brisent, comme une prière me revenait le texte d'Eschyle :

" Les récoltes éparpillées baignent dans le sang. Ce que la terre a donné s'en va, cadeau fait au néant." Mais le verbe et le livre défient le néant. Le néant fait par l'homme ne tient pas devant la cohérence du monde. Le chaos n'est qu'une étape pour éprouver la force de l'homme à reconstruire. La preuve en est : le Théâtre d'Agriculture a bien échappé aux flammes.

(Extrait de « la ballade de la lavandière ou A l'ombre douce d'Olivier de Serres, agronome et visionnaire du 16ème siècle » de Zarina Khan.)

Son frère Jean est pasteur, il écrit sur les guerres de religion, devient historiographe de France. Ces deux grandes figures ont éclairé le Vivarais et maintenu jusqu'à leur mort le protestantisme dans l'axe de l'harmonie et l'apaisement.

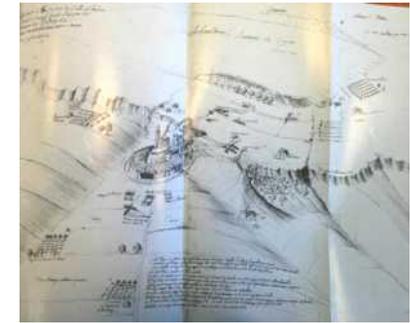
Le Pradel est toujours un centre dédié à l'agriculture, avec son école, ses centres de recherches, sa vigne, la ferme caprine et une université. Le domaine a également été fouillé par l'archéologue des jardins Anne Vignon-Allimant (spécialité qu'elle a elle-même créée) et le CRBA : Centre de Ressource en Botanique Appliquée. De nombreuses traces du jardin du XVIe siècle d'Olivier de Serres ont pu ainsi être mis au jour.



La lavande est encore cultivée sur les terres d'Olivier par une ferme biologique de 4 hectares.

Le protestantisme à Mirabel

Mirabel est depuis le haut Moyen Age un lieu de rencontres et d'échanges. Dès le XIIème siècle, on y vient du monde entier pour participer aux foires de Villeneuve-de-Berg et d'Aubenas. Et c'est à Mirabel qui compte 17 auberges, que l'on vient loger et découvrir la musique, la danse et les coutumes d'autres pays. Cette mondialisation avant l'heure ouvre les esprits et les Seigneurs de Mirabel sont aussi des précurseurs de la démocratie.



Mirabel est un haut lieu du protestantisme. Le premier à répondre favorablement aux idées nouvelles de la Réforme est Gabriel d'Arlempdes de Mirabel. Les villageois adhèrent majoritairement. Et les seigneurs d'Arlempdes restent fidèles à la Réforme sur des générations. Louis, petit fils de Gabriel demeure jusqu'au bout en alliance avec Balthazar de la Flotte de la Roche, propriétaire du château de l'ouest, catholique. Mirabel et son temple seront souvent un lieu de refuge pour les protestants persécutés. Ainsi, en 1572, peu de temps après la Saint-Barthélemy, Villeneuve-de-Berg reprise par les catholiques, **les protestants fuient et trouvent encore une fois asile au temple de Mirabel.** Cette cohabitation sereine est jugée scandaleuse par Richelieu qui envoie quatorze armées et cinq canons pour détruire le château protestant de Mirabel et « le raser jusques en son fondement. »

C'est l'année 1628 qui porte le plus de préjudices aux protestants de cette région. C'est d'abord le Pradel qui doit céder sous les assauts des catholiques durant le mois de mai. Daniel, le fils d'Olivier de Serres (mort en 1619), se réfugie chez Louis d'Arlempdes de Mirabel, son beau père. Le Pradel détruit, les jardins saccagés, les catholiques ne s'arrêtent pas là. Mirabel est une place stratégique, car c'est le seul passage existant entre le sud et le nord, par la montagne du Coiron. Le duc de Montmorency, chef catholique, veut par cette prise stopper l'avancée des troupes du duc de Rohan, chef protestant, qui se situent à ce moment à Privas.

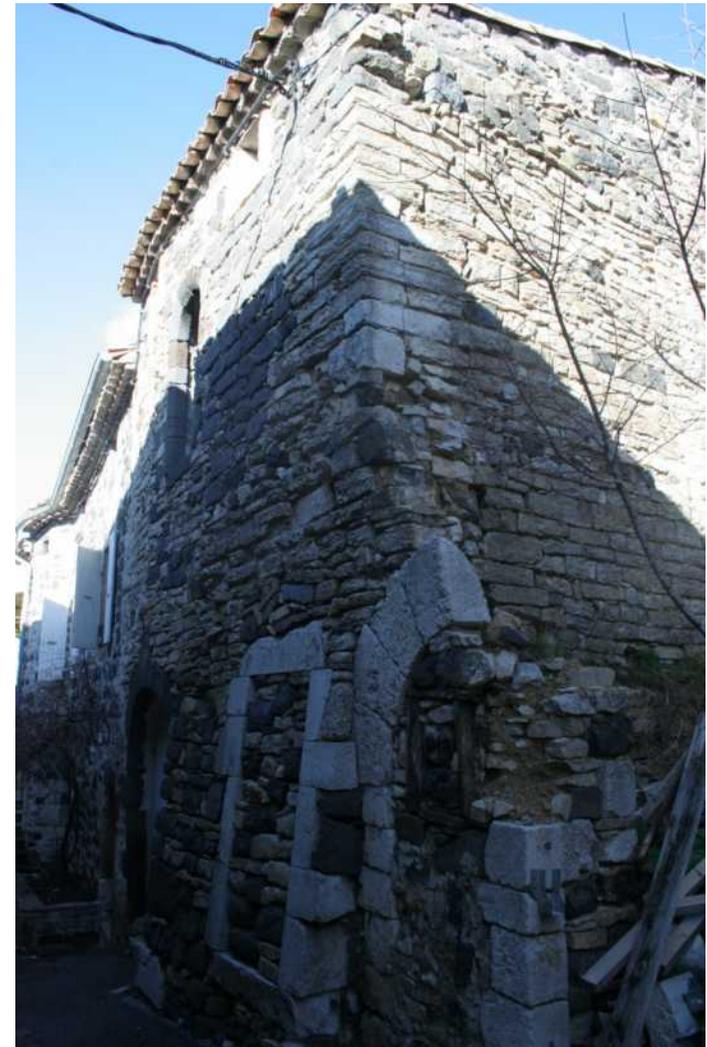
Le siège dure plusieurs jours durant le mois de juin. Le château Est, du seigneur de Mirabel, et le village sont secoués sans interruption par cinq canons. L'attaque est très largement détaillée dans Les commentaires d'un soldat du Vivarais.

Louis de Mirabel doit sortir avec ses armes et quelques hommes. Son fils, au détour de la vallée, lui est enlevé par les hommes de Richelieu. Après 1628, le protestantisme à Mirabel s'étiolle doucement.

Le temple

D'après les archives, on sait que l'Église réformée était implantée à Mirabel depuis au moins 1568. Et cela, d'après le testament de François Julien (ou Julian), écuyer seigneur de la Balme sur Coiron, qui lègue 20 sols tournois aux pauvres de l'église réformée de Mirabel. La construction du temple en lui-même remonte à plus longtemps. En effet, le bâtiment est inséré dans la première enceinte du XIII^e siècle. Sur un plan du XVIII^e siècle, qui recense les propriétaires successifs depuis le XV^e siècle, on sait que ce bâtiment a accueilli la confrérie de la ville.

Le temple se situe au cœur du village, sur la rue principale qui traverse d'Est en ouest, menant de la porte XIII^e siècle à la porte du XIV^e siècle : les deux entrées du village. Le bâtiment était mitoyen, d'un côté d'une maison, de l'autre de la chapelle catholique Saint André qui date du XII^e siècle. La maison est détruite au XIX^e siècle et laisse, à l'heure actuelle, un espace ouvert avec une magnifique arche qui relie le temple à l'ancienne chapelle. La façade principale du temple donne directement sur la rue. Il est de plan rectangulaire et il est perpendiculaire à la rue. Il est composé de deux niveaux. Le premier est une cave voûtée. Au second niveau se déploie la salle du culte. On y accédait soit par la rue, une baie à droite de la façade ouvrait sur un escalier (aujourd'hui murée). On pouvait également pénétrer dans le temple par l'arrière du bâtiment, par une deuxième porte protégée par la chapelle catholique, qui donnait directement sur la salle de culte. On note également qu'il devait y avoir un lien avec la maison de droite (détruite) car on remarque qu'une baie en plein cintre existait. Mais elle aussi a été murée. On peut penser que cette maison, pendant un temps fut une annexe du temple. (Sacristie, logement du pasteur,...). La salle du culte est éclairée par une baie axiale en plein cintre et de deux baies carrées de part et d'autre de la baie axiale, en hauteur.





Il ne reste rien de la disposition intérieure de la salle. Au XIX^{ème} siècle, ce bâtiment fut aliéné est modifié en bâtiment agricole et transformé en porcherie. Mais on peut se référer aux travaux de Bernard Reymond. Il a étudié l'architecture des temples protestants de France et leur installation intérieure. Il constate que la disposition des temples du XVI^e siècle était similaire (même si les archives et les témoignages sont peu abondants sur ce sujet). Les bancs étaient disposés sur trois côtés (c'est-à-dire les deux plus petits et le grand côté), pour les fidèles. Le second grand côté était occupé par le banc des anciens et des notables de la ville. Le pasteur quant à lui était au centre des fidèles. Cette disposition permettait à tous de bien entendre la Parole et de bien voir le prédicateur. Cette disposition est appelée quadrangle choral, elle répond à la spiritualité qui fut développée par la Réforme. Il s'agit de la spiritualité de l'écoute qui prime sur celle du regard.

On sait que des pasteurs sont venus à Mirabel pour prêcher. Samuel Mours recense plusieurs d'entre eux : Guillaume Pinet (1572-1573), Barthélemy Pinchinat (1582), Pierre de Labat (1588), Fauher (1596), Jean Sorbier (1617), Antoine de la Motte (1619-1620), Jean de la Faye (1623).

Les boxes des porcs ont été détruit en 2008 par Julien Le Tyrant de la Compagnie Zarina Khan. A coups de masse, il a abattu seul les murs souillés qui séparaient les porcs entre eux, les pierres qui murait les fenêtres. Pierre Margot, protestant et propriétaire de la Tour depuis 1968 a été le premier à entrer, invité par Zarina Khan. Il attendait ce moment depuis quarante ans. Le temple a retrouvé la grâce d'un temple. Ses larmes de joie sont inoubliables. Pierre Margot a maintenant quitté ce monde mais il a beaucoup travaillé sur le projet de réhabilitation avec Zarina Khan et inspire dans les moments de découragement la force de continuer à faire avancer le projet.

Mirapolis, le projet
de la compagnie
Zarina Khan
Rhône-Alpes

La compagnie Zarina Khan est très impliquée dans la vie du village. Elle est présente sur les deux anciens remparts.

Rempart du XIV^{ème} siècle, où se situe la magnifique salle voûtée du Art'Kafé, centre culturel associatif, qui concilie la restauration, et une programmation d'événements culturels de qualité. Des artistes du monde entier, russes, américains, allemands, même Touaregs ont marqué les lieux par leurs expositions, les soirées débats, le théâtre, et la musique.

Rempart du XIII^{ème} siècle, avec le projet Mirapolis.

Par ses activités elle s'emploie à faire découvrir ou redécouvrir l'histoire et le patrimoine de ce village exceptionnel par le biais d'itinérances Théâtrales qui mettent en scène le village, et en particulier :

« Le Temps Traversé », voyage à travers 500 millions d'années sur le site de Mirabel

« La ballade de la Lavandière, ou A la rencontre d'Olivier de Serres, agronome et visionnaire du XVI^{ème} siècle. »



Zarina Khan, philosophe et femme de théâtre



En 1993, elle monte l'opération "Théâtre et liberté dans la guerre" et crée un atelier d'écriture et de pratique théâtrale à Sarajevo qui donne le jour au "Dictionnaire de la Vie". La tournée du "Dictionnaire de la Vie" continue à travers l'Europe, marquant ainsi la présence d'un théâtre qui participe à la vie de la cité et met en valeur la responsabilité civique de chacun

"L'écriture dessine le chemin, le théâtre est la lumière qui l'éclaire" ZK

Après avoir appris son métier avec Ingmar Bergman, Peter Brook, Andréas Voutsinas, Philippe Adrien, Zarina Khan est aujourd'hui auteur (sociétaire adjoint de la SACD) et metteur en scène de 50 créations théâtrales, auteur de 14 scénarios, réalisatrice de 10 films, philosophe, créatrice de la méthode « Ateliers d'écriture et de pratique théâtrale ZK » et du réseau national et international de ces ateliers. Elle applique cette méthode dans des situations de conflits (Sarajevo, Beyrouth en guerre) et de tensions (quartiers dits difficiles, jeunes en rupture), ce qui lui vaut en 1995 d'être nommée experte pour la Paix par l'UNESCO, et en 2005 d'être nommée au Prix Nobel de la Paix.

Ses œuvres sont représentées sur les plus grandes scènes Nationales dont la Cartoucherie de Vincennes (Théâtre de la Tempête), dans les amphithéâtres grecs, et partout où l'écoute peut naître un instant : métro, halls d'immeubles, places publiques, falaises, jardins et sites naturels.

Zarina Khan fonde en 1984 sa Compagnie de Théâtre. Dans la Revue de L'Histoire du Théâtre (n°1-1994) son œuvre, comparée à celle d'Ariane Mnouchkine est qualifiée de plus hardie.

Spécialiste des Droits des Enfants, elle publie chez Nathan **en 1991** "Les Droits des Enfants" dans la collection Monde en Poche, en 2000 "Droits de l'Homme, Droits de l'Enfant", dans la collection Mégascope et s'attache à défendre le droit à l'expression de l'enfant.

À partir du double apprentissage de la philosophie et du théâtre, elle développe une méthode d'Ateliers d'écriture et de pratique théâtrale qui concerne tous les cycles de l'enseignement. Elle ouvre ainsi des espaces de questionnement et de création et élabore un réseau d'ateliers à travers le monde pour favoriser la rencontre des cultures.



En 1997, elle crée une société de production et de distribution, ZK Pro et réalise "Ados Amor", long-métrage de fiction qu'elle écrit avec des jeunes de Seine saint Denis, chronique croisée d'adolescents en quête d'eux-mêmes, réflexion d'une jeunesse qui se décrit dans sa recherche d'identité, son désarroi et la richesse de ses cultures entremêlées. Qualifié d'"Ovni cinématographique", "Ados Amor" est sélectionné à Cannes Junior et dans de nombreux festivals internationaux.

Elle conçoit et met en œuvre le programme national et international "Prévention de la Violence et des Conduites à risques à l'école et dans les quartiers" soutenu par le Ministère de l'Éducation Nationale.

En 2000, elle réalise Le documentaire de création "Essabar ou l'Abri de l'être". C'est l'histoire de la découverte de soi par la rencontre de l'autre, projet de rencontre entre un public fragilisé de la plate-forme d'insertion de Romans et les Touaregs au Nord du Mali pour construire une école itinérante pour les enfants Touaregs. *Clé d'or du Festival de Lorquin et Prix Art et pédagogie Unesco 2001.*

Depuis 2000, Zarina Khan est installée en Ardèche, à Mirabel, où il y a quatre siècles Olivier de Serres, agronome et visionnaire du 16ème siècle, expérimente une agriculture qui repose sur l'harmonie entre la nature et les hommes, déjà "écologique". Elle développe des programmes de valorisation du patrimoine selon sa "Méthodologie de l'Empreinte". Elle crée le concept d'"itinérance théâtrale" : elle écrit l'histoire des sites, met en scène des villages, des falaises, et mène un travail de recherche sur l'alliance avec le soleil, le vent, l'acoustique des monts et des pierres. Ce théâtre, empreint de l'œuvre d'Olivier de Serres, séduit les paysans et villageois. Elle souhaite qu'il remonte vers les villes pour s'associer avec le théâtre encore enfermé dans les "boîtes noires".

"Et quand elle entre dans un théâtre, c'est une révolution : des mises en scène à couper le souffle dépeussèrent le haut lieu de culture par un mariage de tous les moyens scénographiques : le cinéma, les jeux de lumière et de son, la création musicale et les voix off associées au spectacle vivant. Et ses textes provoquent un tremblement de terre des consciences..." **Bernard Schneider**, Président honoraire de la ligue des Droits de l'homme.

En 1995, elle est invitée par l'Unesco à participer en tant qu'expert pour la Culture de la Paix, aux travaux concernant l'Éducation à la Paix et le Processus de Paix dans le monde.



Zarina Khan se déplace en entreprises, dans les collèges et Lycées professionnels pour des stages de médiation, de prévention des conduites à risques. Devant la demande croissante de stages de formation professionnelle, aujourd'hui elle travaille activement au projet MIRAPOLIS, restauration de 12 bâtiments au cœur du village de Mirabel afin de pouvoir recevoir les groupes de professionnels du théâtre et de l'éducation, les travailleurs sociaux et les jeunes en orientation, dans un environnement exceptionnel qui aide à la remobilisation.

la Compagnie Zarina Khan, à l'œuvre depuis 1984

La Compagnie a été fondée en 1984 pour mettre en application la méthodologie d'Ateliers d'écriture et de pratique théâtrale Zarina Khan ©, qui vise à développer et consolider le lien social en ouvrant à chacun l'espace de création et un apprentissage artistique spécifique, en favorisant les liens intergénérationnels et en décroissant les publics. Le développement de l'enfant est au centre de son dispositif, en milieu scolaire avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale, et en périscolaire, avec les Centres sociaux, de loisirs et les associations locales. La Compagnie basée à Paris travaille sur le territoire national en lien permanent avec ses deux filiales : les Compagnies Zarina Khan Rhône Alpes (création 2000) et Grand Ouest (création 2005) pour assurer la circulation et la diffusion des projets sur ce triangle national. Ses interventions partent du local et de la proximité pour s'amplifier en Interrégional et international afin de créer des ponts durables entre les cultures, les zones rurales et de "rurbanisation", maritimes, et les zones urbaines. Depuis l'an 2000, les Compagnies développent un programme de "valorisation du patrimoine" sur la base de La méthodologie de l'empreinte créée par Zarina Khan et expérimentée et évaluée pendant 12 ans en Ardèche et reprise en Bretagne, sur le territoire de la Vilaine Maritime depuis 2006.



La Compagnie travaille à tisser un maillage pérenne des territoires, se situe dans un contexte de champs d'expérimentation et de recherche de l'outil artistique et culturel au service du lien social, de l'identité des territoires et de la valorisation du patrimoine. Chaque projet sur un territoire est l'occasion de créer et d'évaluer un nouveau programme qui sera transférable et reproductible, par le biais de formations, sur d'autres territoires.

En juillet 2000, une deuxième Compagnie Zarina Khan s'installe à Mirabel, en Ardèche et ouvre le premier Centre Culturel Rural : Le "Art'Kafé". L'association s'adonne à la création de circuits de sites et de sens et d'un répertoire théâtral contemporain dans une forme novatrice de valorisation du patrimoine: les **"Itinérances théâtrales"**, concept innovant d'un théâtre qui travaille l'alliance avec les lumières du soleil, l'acoustique des pierres, les brises et les vents et les sites naturels.



Dans le cadre de sa mission nationale, la Compagnie de Paris a soutenu celle de Mirabel pour construire, avec des associations et institutions qui œuvrent pour le développement économique et culturel de la région, une réelle synergie et la mise en place de circuits culturels de sites et de sens. La DRAF a soutenu la Compagnie dès son arrivée, en 2001. la **Fondation de France** a accompagné la mise en œuvre des Itinérances théâtrales afin que ce concept créé par Zarina Khan s'inscrive à long terme dans le paysage culturel et ouvre sur un tourisme culturel de qualité.

CENTRE DE FORMATION MIRAPOLIS : TEMPLE DES CULTURES

Aujourd'hui, la Compagnie s'attache à restaurer le patrimoine bâti de Mirabel qui menace ruine, un îlot de 1200 m² de bâtiments au cœur du village qui comprennent l'ancien temple protestant et l'ancienne chapelle catholique, alliance qui s'est effondrée au XVI^{ème} siècle dans la guerre. Ces espaces deviendront, dans le respect de ce qu'ils ont été, "le temple des cultures". Cet espace culturel a aussi pour objectif de devenir le "centre de formation "Mirapolis" dédié à deux axes majeurs : Culture et lien social d'une part et l'école de la terre, environnement, Éducation au développement durable et solidaire, valorisation de l'agriculture raisonnée et du patrimoine. Culture et lien social : Les séjours seront perçus comme des "haltes" pour se re-situer dans son métier, ou se réorienter, dans son parcours ou/et dans sa création, avec nos différents ateliers de remobilisation, de restauration de l'estime de soi. Ce volet sera dédié aux artistes en résidence, aux travailleurs sociaux, aux personnes en processus d'insertion et à tous les publics fragilisés.



Pour certains stages de médiation, en entreprise particulièrement, la Compagnie se déplace mais privilégie le dépaysement lié à l'accueil des groupes dans ses locaux.

L'école de la terre : Dans cet environnement patrimonial, marqué par Olivier de Serres, agronome et visionnaire du XVI^{ème} siècle, qui a développé sur ces terres les expérimentations relatées dans son œuvre "Théâtre d'Agriculture et Mesnage des Champs" le centre de formation Mirapolis aura pour deuxième axe la transmission des savoirs de la terre, les approches innovantes de l'environnement et les outils nécessaires à la transformation de nos comportements. C'est pour répondre à une demande croissante que la Compagnie Zarina Khan a décidé de mener à bien le projet Mirapolis en créant des locaux capables d'accueillir des groupes en formation. La pérennisation du savoir faire passe aussi par les livres, c'est pourquoi la Compagnie Zarina Khan a créé sa propre maison d'édition : Volk éditions édite les textes des œuvres créées à la Compagnie, ainsi que des recueils de textes écrits en atelier. Zarina Khan prépare une œuvre en plusieurs volumes qui permettra de transmettre les outils pédagogiques élaborés lors de projets innovants.

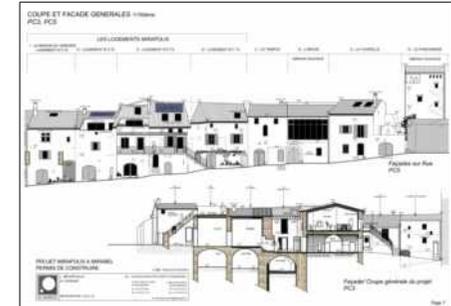
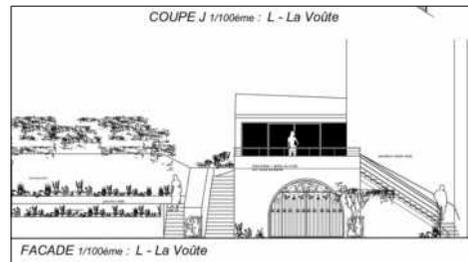
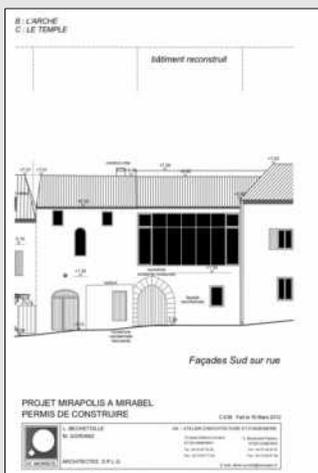
Du rêve à la réalité le chemin parcouru

Acquisition du site

Après une étude de faisabilité il a fallu trouver le financement nécessaire à l'acquisition de la totalité du site concerné par le projet Mirapolis. Zarina Khan a cherché et trouvé des partenaires pour financer l'achat de ce site par le biais d'une SCI (Société Civile Immobilière). Le 20 Décembre 2008 la SCI Mirapolis acquiert la ferme, 1000 m2 de bâtiments situés au cœur du village, dont la « porcherie », l'ancien temple de Mirabel.

Mise à disposition à la Compagnie Zarina Khan Rhône Alpes

Pour assurer la pérennité du projet, les associés de la SCI confient la réalisation du permis de construire, la rénovation, le développement et la gestion du projet à la Compagnie Zarina Khan Rhône Alpes. La compagnie a étudié de manière approfondie les travaux à faire, contacté plusieurs cabinets d'architectes avant de choisir A2I qui avait aussi bien à son actif des restaurations d'églises que celle du Théâtre de Vals les Bains. Zarina Khan a rencontré à trois reprises l'architecte des bâtiments de France qui s'est déplacé sur le site afin de mieux appréhender la demande du permis de construire et l'évolution du projet. Une stagiaire qui faisait un mémoire sur les temples protestants a été accueillie à la Compagnie pendant six mois et aidé au travail d'archives.



Obtention du permis de construire

Au bout de deux ans de travail assidu où il a fallu aussi bien résoudre les exigences concernant les établissements recevant du public, (ERP), celles du Service départemental d'Incendie et de Secours (SDIS), les contraintes urbanistiques du village et le respect dû à chaque trace du passé, le permis de construire indispensable pour mener à bien ces travaux, est délivré du premier coup et sans restrictions le 17 Décembre 2012 par Monsieur le Maire de Mirabel.



Les travaux les plus urgents déjà réalisés: la consolidation et la sécurisation du site.

Le site n'étant plus habité depuis des années, il était indispensable dans un premier temps de le sécuriser et de prendre toutes les mesures de sauvegarde pour éviter qu'il ne continue à se détériorer. Il a fallu consolider les murs qui risquaient de s'écrouler et palier les infiltrations d'eau, restaurer des voûtes et leur étanchéité, refaire des parties de toits écroulés. Ces travaux ont pu se faire grâce à Julien Le Tyrant, époux de Zarina Khan, qui a mis toute sa force de travail à la réalisation de ces sauvetages, à l'intervention de bénévoles membres de la Compagnie et à des artisans mobilisés et rémunérés par Zarina Khan.



Travaux réalisés

Destruction des boxes destinés aux porcs dans le temple.

Réouverture des fenêtres du temple murées pour privilégier la blancheur de la chair des porcs.

Piquage des plaques de ciment recouvrant grossièrement les pierres des murs du temple.

Descente et évacuation des poutres abîmées du temple.

Réfection partielle du toit du temple en vue d'empêcher les inondations du lieu.

Réfection du toit de la chèvrerie située à l'issue de secours du temple.

Réfection du mur de soutènement à l'entrée du temple.

Consolidation de l'arche d'alliance entre le temple et la chapelle Saint André.

Ouverture de la porte du temple murée depuis quatre siècles.

Consolidation de la grande voûte dans la cour et étanchéité de la terrasse.

Pose d'une grille en fer forgé à l'entrée de la grande voûte.

Pose de tyrans dans l'édifice central menaçant de s'écrouler.

Consolidation de la petite voûte qui surplombe le chemin communal de l'Andrôme, emprunté par de nombreux touristes et habitants.

Mirapolis demain



Financement des travaux à venir : un mécénat de cœur et d'esprit.

La Compagnie a épuisé la totalité de ses ressources financières dans le premier volet des travaux et se doit maintenant de trouver des financements en se tournant vers le mécénat. La Compagnie a donc décidé de s'adresser à vous, acteurs de la société civile :

- Institutions protestantes, car tout un pan de l'histoire du protestantisme est ici à remettre en lumière,
- Institutions religieuses prônant et favorisant le dialogue entre les religions.
- Institutions laïques, publiques et privées, luttant contre toutes formes de discrimination.
- Entreprises favorables à une vraie paix sociale.
- Et, bien évidemment, chacune et chacun, qui comme nous sont convaincus que la création d'un lieu d'accueil imprégné d'un esprit de paix entre les citoyens de toutes origines, convictions et religions, est plus que jamais aujourd'hui, une nécessité.

Notre priorité est aujourd'hui de réunir autour de Mirapolis tous ceux qui pensent comme nous que, dans ces temps troublés où extrémisme et terrorisme font la une des journaux télévisés, la création d'un espace pour la rencontre des cultures, le dialogue et la réflexion, et la transcendance de l'art, n'est pas un luxe, mais une urgence absolue.

Plan de financement

Pour l'ensemble de la rénovation, et selon leur expérience, les architectes ont donné un chiffre moyen de 1000€ le mètre². Il faudrait selon eux 1 000 000€ pour accomplir le permis de construire.

Les devis de toiture réalisés sont de 140 000€ avec isolation et zinguerie.

Les devis d'électricité et de plomberie sont en cours d'élaboration sachant qu'ils se répartissent entre l'aménagement des logements, salle de conférence, réfectoire, salle commune, salle de spectacle, et temple. Le matériel d'exploitation, sonorisation, éclairage est évalué à 15 000€. Le mobilier des logements, réfectoire, salle commune, salle de spectacle, est évalué à 20 000€. L'aménagement de la cour intérieure est particulièrement délicat car un pan de mur est écroulé. Le devis est en cours.

La promotion et signalétique du centre d'accueil est en cours d'évaluation.

Le total est aujourd'hui encore approximatif mais étant donné l'avis des artisans consultés, si nous réunissons en dons et soutiens 600 000€, le centre pourra commencer à fonctionner et générer les moyens de finir la rénovation.

La gestion de Mirapolis

La Compagnie assurera la gestion du centre d'accueil Mirapolis. Cependant une fois les travaux terminés, il faudra procéder à la création de deux ou trois emplois salariés pour assurer une gestion optimum des potentiels du centre et son entretien (gîtes, bâtisses, cour intérieure, salle de conférence, salle de spectacle sans oublier le matériel technique que nous devons pouvoir proposer lors des conférences, des stages de formation, des débats, des spectacles etc...). La Compagnie ne devra compter que sur elle-même pour assurer l'autofinancement du centre et son entretien. Le prix des services proposés par le centre d'accueil Mirapolis (logement, mise à disposition de salles et de matériel, boisson, repas etc..) devront faire l'objet d'une attention toute particulière pour permettre au centre de demeurer autonome. Les prix devront être suffisamment attractifs et solidaires afin de permettre à un public défavorisé de bénéficier des services proposés. Le centre est destiné à accueillir du monde toute l'année.



Le plus beau cadeau qu'offrira Mirapolis à ses hôtes est d'ores et déjà inscrit dans la pierre : la sérénité et le courage des générations qui nous ont précédées et l'exemplaire histoire d'une conciliation qui les a fédérés durant des siècles dans un esprit de paix.

Plans et divers documents

REPUBLIQUE FRANCAISE

Commune de Mirabel

dossier n° PC 007 159 12 C0013

date de dépôt : 08 juin 2012
 demandeur : Compagnie Zarina Khan Rhône-Alpes, représenté par Madame Khan-Le Tyrant Zarina
 pour : restauration /restructuration de 12 constructions
 adresse terrain : lieu-dit Le Village, à Mirabel (07170)

ARRÊTÉ
 accordant un permis de construire
 au nom de la commune de Mirabel

Le maire de Mirabel,

Vu la demande de permis de construire pour une maison individuelle et/ou ses annexes présentée le 08 juin 2012 par Compagnie Zarina Khan Rhône-Alpes, représenté par Madame Zarina Khan-Le Tyrant demeurant lieu-dit Le Village, Mirabel (07170);

Vu l'objet de la demande :

- pour restauration /restructuration de 12 constructions ;
- sur un terrain situé lieu-dit Le Village, à Mirabel (07170) ;
- pour une surface de plancher créée de 71 m² ;

Vu le code de l'urbanisme ;
 Vu la carte communale approuvée le 09/08/2005 ;
 Vu les pièces fournies en date du 23 juillet 2012 ;
 Vu l'avis favorable de l'Architecte des Bâtiments de France en date du 05/07/2012 ;
 Vu l'avis favorable de la Direction Départementale des Territoires de l'Ardèche ;
 Vu l'avis favorable du Maire en date du 30/11/2012

ARRÊTE

Article 1

Le permis de construire est ACCORDE sous réserve de respecter les prescriptions mentionnées à l'article 2.

Article 2

Prescriptions du service Architecte des Bâtiments de France:
 Le pétitionnaire devra se conformer strictement aux prescriptions de l'architecte des bâtiments de France émises dans son arrêté joint.

Article 3

Impérativement avant tout travaux, le pétitionnaire, devra prendre attache auprès de la commune concernant la mise en place des différents réseaux, notamment le raccordement au réseau d'eaux pluviales.

Le 17 Décembre 2012

Le maire,

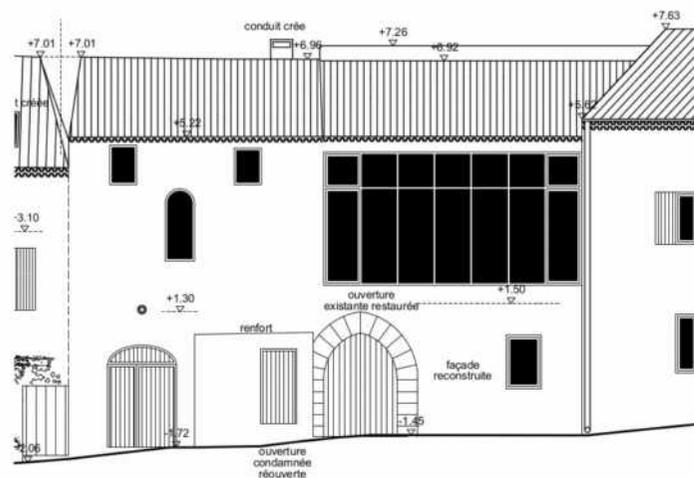
M. Marcou Gilbert



1/2

B : L'ARCHE
 C : LE TEMPLE

bâtiment reconstruit



Façades Sud sur rue

PROJET MIRAPOLIS A MIRABEL
 PERMIS DE CONSTRUIRE

C.638 Fait le 16 Mars 2012



L. BECHETOILLE
 M. GOIRAND
 ARCHITECTES D.P.L.G

ZAI - ATELIER D'ARCHITECTURE ET D'INGENIERIE

12 place Alsace-Lorraine 5, Boulevard Pasteur
 07100 ANNONAY 07200 AUBENAS
 Tel : 04.75.87.70.00 Tel : 04.75.35.45.07
 Fax : 04.75.87.77.22 Fax : 04.75.35.57.08

E mail : atelier_scm2ai@wanadoo.fr

PLAN MASSE 1/250ème
PC2

Repérage des bâtiments :

- A / La Chapelle
- B / L'Arche
- C / Le Temple
- D / Logement n°1 - T4
- E / Logement n°2 - T4
- F / Local Technique / Bureaux
- G / Logement n°3 - T2
- H / Toilettes
- I / Logement n°4 - T2
- J / La Salle de réunion
- K / La Piscine
- L / La Voûte
- M / Le pigeonnier

 Espaces publics

*Les hauteurs de faîtage et d'égout
sont prises depuis le terrain naturel*

PROJET MIRAPOLIS A MIRABEL
PERMIS DE CONSTRUIRE

C.638 Fait le 27 Avril 2012



L. BECHETOILLE
M. GOIRAND

ARCHITECTES D.P.L.G

2A/ - ATELIER D'ARCHITECTURE ET D'INGENIERIE

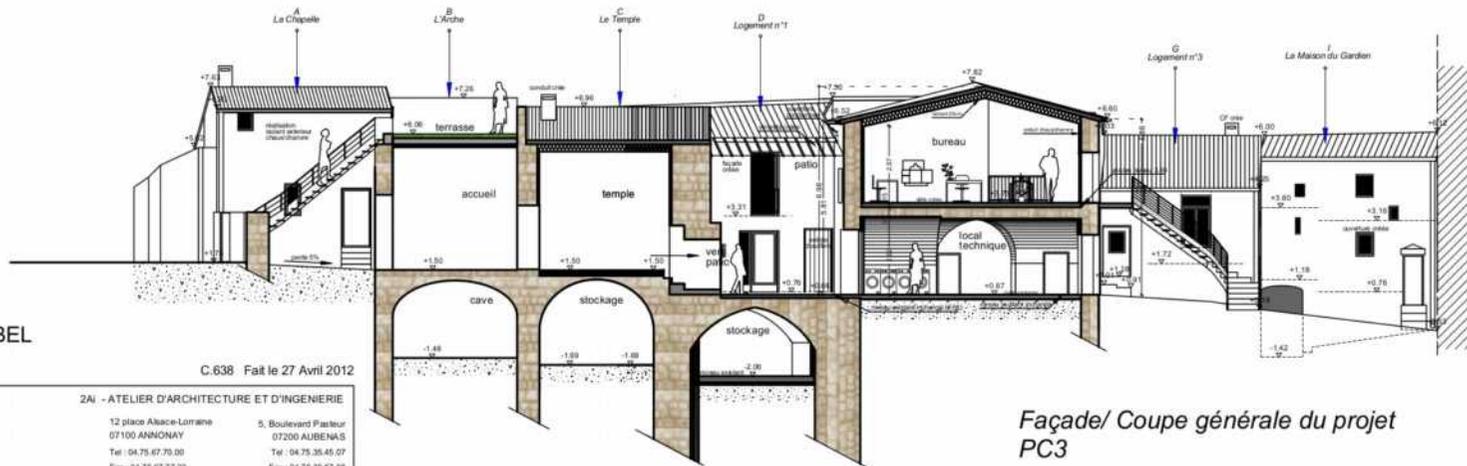
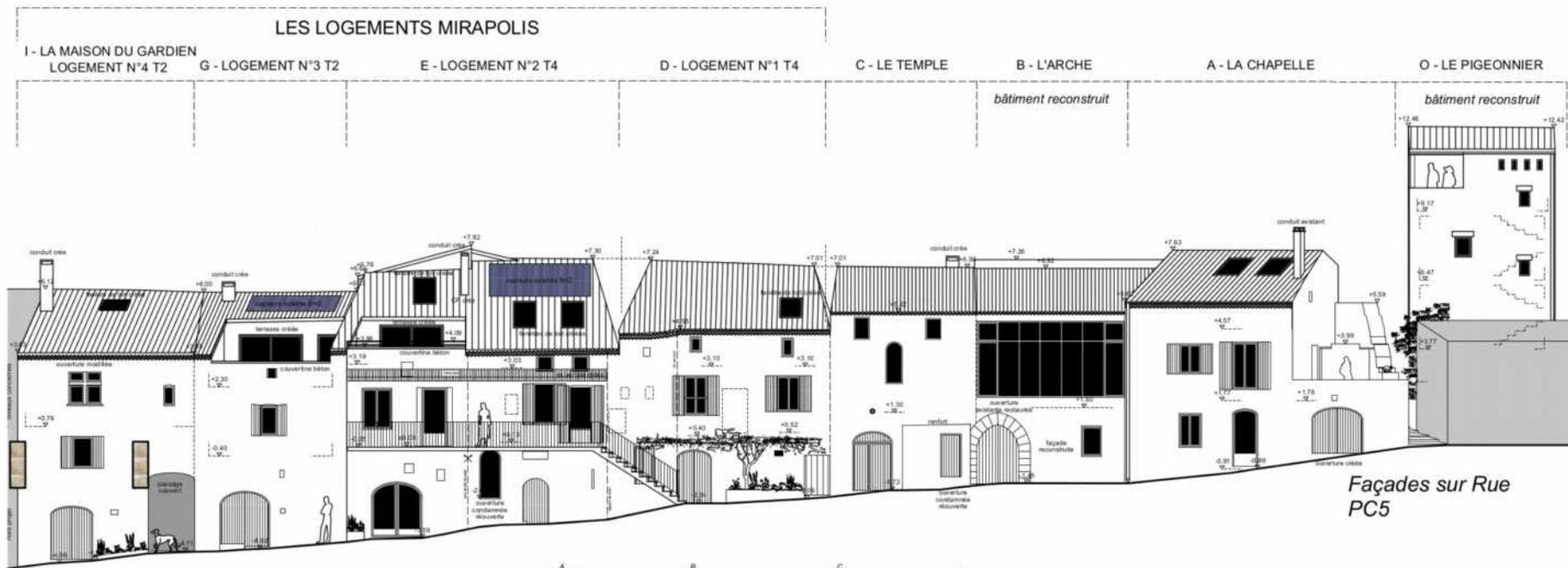
12 place Albace-Lorraine
07100 ANNONAY
Tel : 04.75.67.70.00
Fax : 04.75.67.77.22

5, Boulevard Pasteur
07200 AUBENAS
Tel : 04.75.35.45.07
Fax : 04.75.35.57.08

E-mail : atelier.scm2a@wanadoo.fr



COUPE ET FACADE GENERALES 1/150ème
PC3, PC5



PROJET MIRAPOLIS A MIRABEL
PERMIS DE CONSTRUIRE

C.638 Fait le 27 Avril 2012



L. BECHETOILLE
M. GOIRAND
ARCHITECTES D.P.L.G

2A/ - ATELIER D'ARCHITECTURE ET D'INGENIERIE

12 place Albace-Lorraine 5, Boulevard Pasteur
07100 ANNONAY 07200 AUBENAS
Tel: 04.75.67.70.00 Tel: 04.75.35.45.07
Fax: 04.75.67.77.22 Fax: 04.75.35.57.08

E-mail: atelier.scm2a@wanadoo.fr